

## **Module 2 : du particulier vers le global – Les erreurs phonétiques et leur diagnostic - introduction**

Quatre grands types d'erreurs phonétiques sont susceptibles de se produire

### **Mauvaise perception et mauvaise production.**

C'est le cas le plus fréquent avec les (faux) débutants ou même des gens possédant bien la L2. Ils sont incapables d'en apprécier correctement les sonorités car leur surdité phonologique est intacte. Et ils ont un « accent » plus ou moins fort quand ils parlent français.

### **Bonne production et mauvaise perception.**

Ce cas peut se produire quand le sujet produit un son dans son discours sans en avoir conscience. Il réalise une unité segmentale qui n'a pas statut de phonème dans sa langue. C'est le cas de l'hispanophone qui produit [z] devant une sonore -mismo, desde- mais qui en français affirme que sa femme est un « poisson » alors qu'il la voit effectivement comme un « poison ». Le problème soulevé ici est celui de la distribution des unités, c'est-à-dire de l'ensemble des contextes et des positions où elle est susceptible d'apparaître. C'est un point important pour les pratiques à base de méthode verbo tonale. Les problèmes de distribution expliquent certaines erreurs : le Russe prononçant [ʁɔp] pour robe puisque la sonore s'assourdit en finale absolue; l'Espagnol voulant un [ɛstilo] pour stylo car /s/ est toujours produit [ɛs] à l'initiale absolue devant consonne dans sa langue, etc.

Le praticien au fait des problèmes de distribution entre les phonèmes soi-disant identiques de la langue source et de la L2 intervient beaucoup plus efficacement. Il consacrerait davantage de temps à éliminer l'erreur s'il les ignore. D'un autre côté, un enseignant ne peut se targuer de connaître tous les systèmes phonologiques de ses apprenants. Il doit donc faire avec...

### Bonne perception et mauvaise production.

C'est ce qui se produit quand un étranger a conscience de la singularité du /ʁ/ français qu'il ne parvient pas à réaliser et s'obstine à prononcer un [r] roulé. Ou du Français qui entend bien les particularités correspondant à la prononciation du [ə] anglais qu'il réalise [z] faute de mieux...

### Bonne perception et bonne production.

Elle se produit quand l'apprenant a intégré toutes les unités de la L2 dans son crible phonologique et est capable de les restituer convenablement. De façon générale, beaucoup d'élèves réalisent des progrès plus ou moins sensibles mais atteindre une prononciation dénuée de toute trace d'accent étranger s'avère être très difficile sinon carrément utopique

De l'intérêt de poser le bon diagnostic avant toute intervention

Comment bien poser le diagnostic d'une erreur phonique ? En ayant recours à une méthode utilisée en didactique du fle et dédiée à la correction de la prononciation. De fait, la méthode en question permet de comprendre l'origine de l'erreur et propose des moyens afin de l'éradiquer.

En fle, il existe deux méthodes de correction phonétique qui se sont opposées pendant longtemps ; à l'heure actuelle, le débat est apaisé :

- La méthode articulatoire (MA) qui a traversé une grande partie du 20ème siècle ;
- La méthode verbo-tonale (MVT) apparue au début des années 60 du XXème siècle en même temps que les méthodes audio-visuelles structuro-globales (SGAV) qui marquent les débuts officiels de l'aventure du fle dans la Pédagogie des langues (on ne disait pas encore « didactique »)

La suite de notre propos vise à présenter ces deux méthodes, leurs fondements théoriques et méthodologiques, les outils qu'elles mettent à disposition des enseignants afin d'améliorer la prononciation de leurs élèves.